

Mise en garde : Attention les difficultés repérées ainsi que les aides proposées ne peuvent être généralisables à tous les enfants atteints d'autisme. Il convient de les manier avec précaution. Chaque enfant a ses propres besoins et peut n'être réceptif qu'à certaines aides. **Ils sont tous différents !!!**

Ces enfants atteints d'autisme ont tout à apprendre

POLITIQUE DE PRISE EN CHARGE DES PERSONNES ATTEINTES D'AUTISME ET DE TROUBLES ENVAHISSANTS DU DÉVELOPPEMENT (TED)

C. interministérielle n° 2005-124 du 8-3-2005

Sensibiliser

L'autisme est un handicap invisible, si l'entourage n'est pas informé les réactions peuvent être violentes.

Sensibiliser les élèves de la classe qui accueille l'enfant atteint d'autisme, et plus généralement tous les élèves de l'école.

Avec l'accord des parents de l'enfant, pour expliquer ce qu'est l'autisme, on peut utiliser :

Un livre pour enfants : « *Epsilon* » (Lydie Laurent) en vente à Autisme France diffusion ;

Un DVD : « *Mon petit frère de la lune* ». Sacrebleu productions réalisé par Frédéric Philibert (www.sacrebleuprod.com) ; Ce DVD est à disposition des enseignants, dans toutes les circonscriptions du département de la Loire.

Une bande dessinée faite par le SESSAD des Goélettes mise en ligne sur le site du SESSAD des Goélettes.

La place des parents :

La scolarisation d'un enfant atteint d'autisme requiert de la part de l'enseignant d'accepter l'aide des parents. Ils vivent avec cet enfant différent depuis sa naissance et ont sans doute, peut être même sans en avoir vraiment conscience, mis en place un tas de « trucs » pour communiquer avec lui et le gérer. N'hésitez pas à leur demander par exemple comment ils le calment quand il est agité, ce qui déclenche des angoisses.

Il est important de les solliciter pour connaître l'enfant, ce qui lui plaît le plus, ce qui lui déplaît le plus, ce qui l'aide à se calmer, à se consoler, avec quoi il s'occupe à la maison

Parfois l'enfant est si agité qu'il n'arrive plus à se reprendre. Les parents ont vécu cela depuis sa naissance et savent comment lui permettre de se rassembler. De même ils ont sûrement leur façon particulière de le gronder. L'enfant autiste est très sensible aux changements de mots. Connaître les mots des parents vous aidera à utiliser le langage que cet enfant comprend.

De plus l'enseignant doit rechercher à se montrer bienveillant mais ferme, ne pas tout laisser faire à l'enfant sous prétexte qu'il est handicapé sinon, on ne l'aide pas à progresser : nécessité de mettre en place un outil de liaison événementiel entre école et famille (dans lequel apparaissent les difficultés importantes et où sont soulignées les réussites).

SCOLARISER UN ELEVE ATTEINT D'AUTISME :

Les enfants atteints d'autisme ont tendance à percevoir leur environnement comme un puzzle et ont souvent besoin d'aides pour faire les liens entre chaque pièce du puzzle. Cet exercice varie selon les capacités de chacun et génère une grande dépense d'énergie.

Pour nous, personnes « ordinaires », notre « style cognitif » nous conduit naturellement à traiter les informations sur notre environnement de façon globale et nous reconnaissons sans efforts le contexte dans lequel nous nous trouvons : (ex. salle de classe, cuisine, salle de cinéma, salle de sport...). Libre à nous dans un deuxième temps, d'en explorer les détails.

Pour les personnes atteintes d'autisme, l'environnement peut être source de confusion par la quantité de stimuli à traiter. Stimuli visuels, auditifs, sensoriels...

Aider l'enfant à comprendre son environnement lui permettra de mieux l'accepter. Ainsi il accèdera plus aisément à toutes formes d'apprentissages.

Grâce à des repères VISUELS explicites, adaptés à chaque individu et compris, les enfants seront renseignés sur les activités qu'ils doivent effectuer, sur leur emploi du temps et sur les différents lieux de leurs activités.

Plus que pour tout autre enfant, ces renseignements sur le temps et l'espace apaisent les enfants atteints d'autisme et améliorent leur qualité de vie.

Les rituels apportent du réconfort, mais il est nécessaire, petit à petit, de les transformer, un élément à la fois dans certains cas.

Ces changements sont à envisager une fois que l'enfant est apaisé et a trouvé ses repères. Ils ont pour but de renforcer les capacités d'adaptation, de ne pas rigidifier les comportements. Cela peut prendre des semaines voire des mois et ces changements doivent être préparés et accompagnés.

Comme pour tous les enfants à l'école, il convient de repérer la « zone proximale de développement » ; mais pour les enfants atteints d'autisme, il ne faut pas limiter ce repérage à l'aspect cognitif et instrumental mais l'étendre aux domaines d'ordre affectif et social.

VALORISER A LEURS YEUX ET AUX YEUX DES AUTRES ELEVES LEURS REUSSITES PERMET DE RENFORCER LEUR CONFIANCE EN EUX.

ENVIRONNEMENT – ESPACE - TEMPS

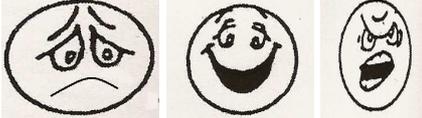
Les besoins de l'élève	Les réponses de l'enseignant	Illustrées par des exemples
<p>Besoin d'avoir un environnement clair, stable, prévisible. A besoin de repères pour lui permettre de se sentir plus tranquille. Angoissant pour lui de ne pas savoir où est sa place.</p>	<p>Marquer <u>sa place</u> dans l'espace classe. Sa place est définie, matérialisée, reconnue par tous et ne changera pas pendant quelques mois, ... mais par la suite, il est bon que cela devienne plus souple et qu'il puisse changer de place. Il est parfois nécessaire que sa place soit un peu à l'écart du groupe Au moins pendant un temps.</p>	<p>Lui attribuer un bureau (qui sera le sien en début d'année) avec sa photo et son prénom collés sur le bureau.</p> <p>Lors du regroupement : lui attribuer la même place (<i>avec photo et prénom collés sur le banc</i>).</p> <p>Le placer à côté du même élève (avec accord et discussion entre l'enseignant et l'élève choisi), puis par la suite petit à petit assouplir tout cela : un autre enfant vient s'asseoir...</p>
<p>Besoin de sécuriser et de baliser les espaces ouverts.</p> <p>La récréation : Si c'est un moment pour décompresser elle peut être au contraire le pire moment de la journée. Le bruit, les mouvements vont très vite l'angoisser.</p>	<p>En salle d'évolution (de motricité), l'élève a une place désignée. Les déplacements (entre la classe et la cour, ...) sont accompagnés par un élève tuteur (toujours le même) ou l'AVS.</p> <p>Pour l'apaiser : lui permettre de se mettre dans un coin avec un livre ou un jouet. Lui désigner un endroit et demander aux autres de ne pas l'envahir.</p> <p>S'il se tranquillise : encourager de temps en temps ses camarades à aller le voir et à bavarder avec lui. Avec le temps il sera plus à l'aise et apaisé : on pourra alors l'encourager à aller vers les autres.</p>	<p>L'élève est assis dans un cerceau.</p> <p>Préserver un espace bien matérialisé pour lui dans la cour (marqué à la craie ...). L'autoriser à apporter un « doudou », un objet fétiche</p>
<p>Besoin d'expliquer l'utilité de chaque espace et lieu.</p>	<p>Expliquer à l'élève qu'il ne faut pas manger sur une table où l'on travaille ; qu'un espace où l'on travaille n'est pas un espace de jeu ni un espace où l'on fait du sport.</p>	

<p>Le temps doit être défini et matérialisé.</p> <p>Le déroulement de la journée L'emploi du temps de la classe ne sera pas suffisant car il ne se sentira pas concerné : il aura besoin d'un emploi du temps personnalisé.</p> <p>Le déroulement de la journée ou de la semaine, (même s'il semble l'avoir compris) n'est pas toujours bien intégré.</p>	<p>Proposer un emploi du temps illustré ou sous forme d'objets, de photos, d'images, de pictogrammes ou de mots ... = un emploi du temps personnel construit selon les capacités de l'enfant, selon les capacités de compréhension de l'enfant et après avoir vérifié qu'il le comprenne.</p> <p>Aider à structurer : « que dois-je faire ? Où ? Comment ?, Pourquoi ? Combien de temps ? Début et fin d'une activité ? Et après ? »</p> <p>Possibilité de mettre une photo de lui qu'il pourra déplacer pour la mettre en face de l'activité qu'il est en train de faire.</p>	  <p>.... <i>un livre pour représenter lecture des crayons pour le dessin ...</i></p>
<p>Les changements sont déstabilisants et peuvent être sources d'angoisse, surtout lorsqu'il a réussi à établir ses propres repères. Le découpage du temps en séquences est capital et structurant et il aura du mal à sauter une étape. Cela peut générer une grande angoisse.</p>	<p>Tout changement doit être préparé en amont. Tout changement doit être visualisé pour devenir acceptable. Organiser les transitions d'une activité à l'autre.</p>	<p>Sur l'emploi du temps de l'élève, pour rendre lisible les changements, les matérialiser :</p> <ul style="list-style-type: none"> - barrer sur l'emploi du temps, - ou coller, - rajouter par-dessus... <p>en présence de l'élève et en lui expliquant plusieurs fois.....</p>
<p>Il aura du mal à cesser une activité pour passer à une autre.</p>	<p>Prévoir un marqueur de temps : pour lui permettre de visualiser le début et surtout la fin de l'activité.</p> <p>Si une activité procure de l'excitation, (récréation ou activités sportives...), prévoir un temps pour un retour au calme. Des petits rituels peuvent aider lors de ces transitions.</p>	<p>Utiliser un timer, c'est une sorte de minuterie qui permet d'afficher en rouge le temps. Quand le temps est écoulé le rouge a disparu. Cela permet à l'enfant de constater que son temps est terminé.</p>

<p>Hypersensibilité à la lumière, aux formes, aux mouvements. Des odeurs, bruits, touchers peuvent être insupportables. Il peut être effrayé, ce qui déclenche des cris d'angoisse.</p>	<p>Lors d'une crise : rechercher si possible le pourquoi en observant l'environnement proche. Etre attentif à ses sensibilités. Demander aux parents</p>	<p>Ne pas positionner l'élève sous le néon, près du téléphone, ou de la sonnerie près de fenêtres pour certains ... Lui permettre d'avoir « une bulle » un espace autour de lui, éviter de le toucher s'il ne le supporte pas (<i>des caresses sont quelquefois insupportables alors qu'un contact plus appuyé ne le sera pas</i>)</p>
<p>Il ne supporte plus l'environnement.</p> <p>Son comportement peut paraître surprenant : <i>cris, rires, tapes, balancements.</i> Il se peut qu'il ne supporte plus le contexte de l'activité (trop difficile, trop de bruit, trop de stimuli...)</p> <p>Il se peut aussi que la cause soit somatique comme pour tout enfant « ordinaire ». (mal aux dents, mal au ventre, mal dormi...) La collaboration avec la famille est indispensable. (Rencontres régulières, cahier de liaison).</p>	<p>L'enseignant propose des activités refuges contractualisées et mises en mots avec l'élève.</p> <p>Lui permettre de se « réfugier » dans un espace de la classe quand il est trop stressé Ce ne doit surtout pas être un coin de punition mais un espace « ressource » pour lui.</p> <p>Dans le cas où le comportement de l'enfant devient trop gênant et inacceptable dans le cadre de la classe, il est préférable de le soustraire temporairement à la situation avec un minimum de stimuli sociaux. <i>Il est toujours préférable de prévenir ces situations et de proposer à l'enfant des temps de répit en restant en deçà de son seuil de tolérance.</i></p> <p>Si l'enfant passe tout son temps dans ce coin, il faudra en limiter l'accès. L'accès à cet espace peut être réglementé. Les encouragements et les félicitations l'aideront à augmenter ce temps.</p>	<p>Ces activités sont des activités répétitives et rassurantes que l'élève peut réaliser en autonomie : coloriage, cubes, perles...</p> <p>Un coin « refuge » ou « ressource » : Où se trouve : - son jouet préféré ou quelque chose qui l'apaise, en rapport souvent avec un centre d'intérêt, une passion (des dinosaures) ... - un coin sensoriel : avec de l'eau, du sable une boîte en plastique avec des grains de semoule à manipuler,</p> <p>On peut lui donner des cartes « joker » : l'élève et l'enseignant peuvent avoir chacun 1, 2, 3 cartes /jour de demande d'accès à cet espace défini. Attention le nombre de cartes doit être réglementé et peut varier au fil du temps.</p>

LA COMMUNICATION POUR L'ENFANT ATTEINT D'AUTISME

« Que j'aie le langage ou pas, pour moi la communication reste complexe ...Je peux avoir des façons particulières de communiquer mes besoins, mes désaccords, mes émotions, mes plaisirs, tout ce que je ne peux pas exprimer par des mots».

Les besoins de l'élève	Les réponses de l'enseignant	Illustrées par des exemples
<p>Difficulté à communiquer, et exprimer ses besoins, ses maux, ses désirs, ses émotions.</p> <p>Besoin d'être encouragé car ils font beaucoup d'efforts d'adaptation avec peu de réussite.</p>	<p>Surveiller du coin de l'œil cet élève qui ne sait pas exprimer sa détresse. Lui donner la possibilité de visualiser ses besoins, ses maux, ses désirs et ses émotions ...</p> <p>Encourager l'enfant et le féliciter en utilisant les moyens auxquels il sera le plus réceptif. L'enseignant peut aussi montrer à  l'enfant qu'il est content</p> <p>Pour que l'enfant adopte un comportement souhaité, il est plus efficace de récompenser l'enfant lorsqu'il a une attitude adaptée plutôt que de le réprimander. Les réprimandes de l'enseignant peuvent le décourager ou l'entraîner dans une colère où il sera submergé par ses émotions.</p> <p>Il faudra alors beaucoup de patience à l'enseignant pour lui faire retrouver son calme. Ce même processus est à envisager dans toutes situations d'apprentissages. (Encouragements, félicitations)</p>	<p>Proposer des images, des pictogrammes pour l'aider à apprendre, à connaître et à dire ... (pictogrammes : triste, content, colère ...)</p>  <p>Les enfants atteints d'autisme sont souvent très friands de ce type d'encouragements. Exemple : au bout de 5 images « content » ou  à l'appréciation de l'enseignant selon l'enfant et selon la situation, l'enfant reçoit une récompense en rapport avec ses centres d'intérêts (ex : jeu sur l'ordinateur, mot de félicitations adressé aux parents, image de voiture, de dinosaure...)</p> <p>Lui donner des gommettes « BRAVO »</p>
<p>L'enfant ne sait pas identifier ses propres émotions ni celles des autres.</p>	<p>Lui prêter le langage pour l'aider à reconnaître, à dire ses émotions... Exagérer ses propres émotions, les mimiques ... associer des gestes</p>	<p>Lui faire répéter en situation de colère « <i>je suis en colère</i> » pour l'aider à identifier, mettre des mots ... et lui proposer une aide sous forme de fiche « <i>quand je suis en colère je peux ... et je ne dois pas</i> »</p>
<p>Il ne comprend pas les consignes globales, adressées à la classe entière.</p> <p>Il peut comprendre certaines consignes maisbesoin d'aides visuelles.</p>	<p>Après avoir donné une consigne, il faut rajouter à la fin « et toi aussi ... suivi de son prénom » ; ou ne répéter la consigne que pour lui (avec son prénom).</p> <p>En cas de consigne individuelle, préciser à qui on s'adresse pour éviter trop de confusion.</p> <p>Lui proposer les aides visuelles pour une meilleure compréhension des consignes. L'aide visuelle permet d'intégrer la consigne sans la perdre.</p>	

Les interactions sociales pour l'enfant atteint d'autisme

Toujours veiller à lever l'implicite

« Je suis souvent seul et mes occupations sont parfois inadaptées car j'ai peu d'imagination.

Mes relations aux autres sont parfois maladroitement car les codes sociaux sont trop complexes à comprendre (les expressions des visages, les expressions verbales, l'humour ...)

J'aimerais partager des activités, des jeux avec les autres, mais je manque d'initiative et je ne sais pas comment interagir. De plus je ne comprends pas toujours les règles du jeu.

Je fais donc souvent les mêmes choses et seul. »

Les besoins de l'élève	Les réponses de l'enseignant	Illustrées par des exemples
<p>Souvent seul, ses relations aux autres sont maladroitement car les codes sociaux sont complexes à comprendre : <i>les expressions du visage, les expressions verbales, l'humour.</i></p> <p>Il a du mal à percevoir ce que les autres pensent, imaginent ou ressentent.</p> <p>Il a du mal à comprendre l'intention de l'autre.</p> <p>Il ne comprend pas qu'on le félicite lorsque la maîtresse lui fait un sourire, ou lui dit bravo.</p>	<p>Eviter l'humour. Être prudent avec le second degré et avec l'humour qui peut ajouter à l'incompréhension</p> <p>Aider à comprendre les attitudes, les codes, les règles qui régissent les relations entre les personnes Théâtraliser et verbaliser les émotions</p> <p>On peut utiliser une récompense « visuelle » :</p>	<p>Eviter d'utiliser certaines expressions comme « <i>tu écris comme un cochon</i> ».</p> <div style="text-align: center;">  </div> <p>Une gommette « BRAVO » qu'il colle sur une feuille prévue à cet effet ... Une image</p>
<p>Il n'arrive pas à jouer avec les autres et ne comprend pas toujours les règles du jeu.</p>	<p>Il faut lui apprendre le jeu et l'accompagner pour jouer avec les autres.</p>	

Les Apprentissages

Les besoins de l'élève	Les réponses de l'enseignant ...	Illustrées par des exemples
<p>Pour qu'il ait accès aux apprentissages ...il a besoin d'un cadre de travail bien identifié et structuré.</p>	<p>Présenter les activités de façon organisée et compréhensible visuellement. Prévoir beaucoup d'affichages dans la classe, Proposer des rangements cohérents, des lieux marqués</p>	
<p>Il n'apprend pas spontanément. Lorsqu'il apprend dans un lieu, il ne sait pas toujours transposer ses acquis à d'autres situations ou d'autres endroits.</p>	<p>Guider les apprentissages mais aussi leur transposition. Construire, concrétiser et rendre visuels ces liens. Harmoniser avec la famille les repères visuels et les méthodes pour l'aider à généraliser.</p>	
<p>A besoin d'un temps de latence pour comprendre ce qui lui est demandé.</p>	<p>Respecter ce temps, Accepter d'arrêter l'activité en cours pour lui laisser un temps pour se ressourcer.</p>	
<p>Ne trouve pas toujours du sens à l'activité proposée...</p>	<p>Au début d'un apprentissage trouver une motivation qui corresponde à ses centres d'intérêts ... Ce renforcement positif lui permet de faire, de trouver du plaisir et d'y mettre du sens ...</p> <p>Les centres d'intérêt peuvent être des appuis pour les apprentissages mais attention de ne pas laisser l'élève s'y enfermer.</p>	<p>« je travaille et après ... activité favorite ... »</p>  <p>« Je travaille et après j'ai le droit de jouer 10 minutes avec les cubes ».</p>
<p>Il apprend différemment des autres enfants : Besoin de plus de temps : chaque chose nouvelle est à apprivoiser. Besoin de faire et refaire les exercices beaucoup plus souvent, besoin de les faire sous diverses formes afin de mieux les intégrer et de les relier ...</p>	<p>Le laisser s'habituer à une tâche jusqu'à s'y sentir à l'aise et assez tranquille pour s'y consacrer pleinement. Lui permettre de rester plus longtemps que les autres sur un seul atelier avant d'en changer quel que soit l'atelier, y compris dans le domaine « agir avec son corps » Accepter qu'il y ait des raisons qui nous échappent.</p>	<p>Atelier peinture : il lui faudra - du temps pour faire connaissance avec les pinceaux, les feuilles, la couleur. -du temps pour observer et comprendre ce qu'il doit faire. - du temps pour se sentir tranquille. Une fois à l'aise il pourra se montrer tout à fait à la hauteur de la tâche prévue.</p>
<p>Il fait des acquisitions à son rythme. Certaines acquisitions peuvent progresser très rapidement, une fois la consigne bien comprise</p>	<p>Proposer des fiches de travail en rapport avec les compétences de l'élève. <i>(Même si les autres élèves de la classe travaillent sur des supports d'un niveau plus jeune)</i></p>	
<p>L'élève a des difficultés à maîtriser les stimuli et surtout à les croiser.</p>	<p>Limiter les informations visuelles dans un tableau ; utiliser une seule consigne. L'élève a du mal à comprendre les consignes si deux informations une visuelle et l'autre auditive se croisent.</p>	<p>« Lis et colorie le dessin qui illustre le mot : choisir une consigne. Attention aux consignes du type : « regardez bien ce que j'ai écrit au tableau, retrouvez la même photo sur votre livre.</p>

TOUS LES ENFANTS SONT DIFFERENTS, MAIS A L'ECOLE, ILS APPRENNENT ET GRANDISSENT ENSEMBLE : CE SONT DES ELEVES AVANT TOUT.